

Un exemple entre mille, exemple frappant parce que se représentant journellement et faisant partie intégrante de la vie quotidienne, savez-vous ce que l'on nomme une "filature", et en quoi consiste cette chasse à l'homme si singulièrement décrite par les policiers amateurs? Si vous êtes imbus de la littérature romanesque, vous répondrez aussitôt par des "grimages sensationnels", des "changements de costumes à faire pâlir Fregoli, vous me conduirez dans les restaurants selects ou le détective jette l'or sur les tables, tranche du grand seigneur et courtise les femmes les plus élégantes, vous me parlerez d'autos somptueux, de 40 H.P., bondissant dans la nuit, que sais-je, toute la lyre des clichés habituels. Détrompez-vous, la réalité est beaucoup moins compliquée et surtout moins dorée. La "filature" consiste à suivre un inconnu pas à pas dans ses pégrinations à travers la Capitale, à connaître si possible les lieux où il fréquente et les gens chez lesquels il se rend, à se faire une idée à peu près exacte de ses moeurs, de ses habitudes de sa manière d'être et de vivre, mais tout en agissant avec la plus stricte économie et en stationnant à la porte des maisons fréquentées. Que votre homme vous conduise par un beau soir d'hiver à la porte de chez Maxim's, du café Riche, de chez Paillard ou Chevillard, force vous sera de "croquer le marmot" à la porte, de surveiller attentivement la sortie et d'attendre le moment psychologique qui vous permettra de continuer votre surveillance, bien heureux encore si un cocher peu complaisant, ou un valet de pied hautain, a bien voulu vous jeter négligemment quelques réponses qui pourront faciliter votre tâche déjà bien pénible. Je ne compte pour rien les longues stations dans la boue glacée, sous la pluie ou la neige, dans les encoignures

des portes cochères, tout cela s'effacera bien vite de votre esprit dès que vous apercevrez le "client", mais que la maison possède une issue secrète, et que votre homme pris d'inquiétudes emprunte ce passage ignoré, ce sera le désespoir pour vous, l'attente vaine pendant des heures et le lendemain la terrible semonce du chef et les rires des bons camarades. Voilà la réalité, et de cela personne n'en cause dans les romans-feuilletons, vraiment cela n'en vaudrait pas la peine et ne déterminerait pas le délicieux petit frisson à fleur de peau.

Elle n'est pas gaie la vie journalière du



Dessiner la tête d'un bouledogue sur un journal "Attention! il porte un revolver".

détective, sa tâche est parfois bien ingrate, ses ressources bien minimes. Qu'il réussisse on ne lui fera pas de compliments, il aura fait son devoir. Qu'il échoue on le traitera de "non valeur". Je ne voudrais pas que mes lecteurs en déduisent qu'il y a de la "partialité", dans la conduite des supérieurs chargés de contrôler les actes des subalternes. Loin de là ma pensée, mais l'esprit d'abnégation et de dévoue-